CROA du 13 juillet 2020,
Saint Albin de Vaulserre,
8 participants : Lydia, Nadine, Nicole, Pierre Bonhomme, Michel Ailloud, Etienne, Loïc, Isabelle.

19h30 :
Tous les Magiciens s'affairent déjà dans le pré, à monter les différents instruments :
- Étienne au Bob 400,
- Pierre et Michel au visuel assisté,
- Loïc à sa lunette, équipée de sa caméra.
Les choses sérieuses commencent avec l'apéro et un casse-croûte, plus dignes de randonneurs de
l'Himalaya que de fragiles seniors sous la menace du Covid19. Il me semble avoir vu circuler un nombre certain  de bouteilles de CDA (impossible de savoir exactement combien), mais plus que d'habitude, c'est sûr.
Notre président sonde les membres du Bureau présents, afin de savoir s'ils sont favorable à l'annulation des Nuits des Étoiles 2020. Vu les dernières nouvelles et la reprise du virus, tous sont d'accord avec Pierre Baup ; reste à vite avertir le public, sur les différents sites et à l'Office de Tourisme.

Le 400, dans sa belle jupette bleu marine, en impose au milieu du pré. Il faut dire que son nouveau propriétaire le bichonne avec bonheur et tendresse.
Au VA, Michel et Pierre s'affairent autour du pied, tandis que Lydia dicte scrupuleusement les consignes de la notice de montage, soigneusement élaborée par Michel B et tout juste imprimée.
Tout va donc pour le mieux sur l'herbe odorante fraîchement coupée.

Quelques minutes plus tard apparaît notre président, perplexe, conduisant sa voiture au ralenti, semblant faire le tour du champ et chercher quelque chose dans l'herbe, tout en  murmurant..."on a perdu la tige, on a perdu la tige"... En fait, la tige filetée supportant le contrepoids du VA.
Tu la cherches... en voiture ?!?!?! Il nous fait quoi, notre président ?
Ben oui, perdue ! on ne la trouve plus, ni dans les boîtes, ni dans le local, alors forcément, on a dû la perdre dans l'herbe la dernière fois... quoique... on recherche partout, dans tous les contenants, dans la voiture et aux alentours du pied du VA. Les messieurs, perplexes, mais comme toujours techniquement pleins de ressources, se demandent déjà comment en refaire une et quel serait son diamètre précis. Pierre, l'œil brillant et les neurones en ébullition, en imagine déjà le schéma et le plan des opérations, et si la-dite tige devrait être chromée ou pas. Nadine, pragmatique, suggère d'appeler d'abord l'Expert, au cas où, dernier espoir, il l'aurait mise dans sa voiture, en rangeant le matériel après la dernière manip. Bonne idée !
L'Expert tombe des nues, d'abord incrédule, persuadé qu'on lui fait une blague, tellement la réponse est... évidente : la tige, coulissante, est sagement rangée À L'INTÉRIEUR de la lunette.
Non ?!?!?!!!!!!!
Grand moment de silence incrédule...de solitude...de dépit...de...
Ben oui... elle est bien là, décrite tout comme sur la notice. Impossible donc d'accuser l'auteur, dont la voix familière résonne, encore sous le choc, dans le haut-parleur du téléphone. Personne ne s'étend sur les raisons d'une telle errance... ce maudit Covid19, peut-être, parfois asymptômatique, qui aurait pu avoir laissé quelque séquelle neurologique dans notre population à risque, désarmée...

Et c'est reparti de plus belle. La mise en station sur trois étoiles (Arcturus, Vega, Regulus), sous la houlette de Loïc (heureusement qu'on l'a !), ressemble à un jeu d'enfant. Pouf, pouf, on y est !
Lydia prend l'ordinateur en main. Il est décidé de commencer par l'acquisition de Vega. Pierre fait la mise au point, au fur et à mesure qu'apparaît à l'écran une sorte de gros ectoplasme blanchâtre, piqué de grands cercles concentriques gris, genre boîte de Petri de laboratoire, couverte de protozoaires ou de  champignons en culture. Notre opérateur tourne désespérément la molette... rien. Jusqu'à ce qu'apparaisse enfin un cercle, disons une portion de cercle, pleine de tâches noires de formes différentes. Après tout, pourquoi pas ! Des taches y ont bien déjà été aperçues, sur Vega, comme sur notre étoile ! Sauf que... comment l'étoile peut-elle être aussi grosse et tenir tout l'écran ? Et puis, ces tâches... certaines bizarrement allongées...
On a tout bien suivi les directives, essayé M57, M27, M81, M4 et d'autres, mais l'acquisition reste mauvaise, disons, pas très nette... plutôt "patateuse" ; pas encore tout à fait au point, donc. Mais ça va venir, qu'on se le dise !

Loïc, de son côté, prend des photos de la rouge et magnifique Antarès, puis de M16. La Nébuleuse de l'Aigle apparaît sur l'écran, somptueuse. On y devine les Piliers de la Création, à 7000 années lumière de nous, et les anciens évoquent, avec des trémolos dans la voix, l'heureux temps à Clamensane, quand nous les avions observés, incrédules, dans le 460 et le 635.

Le Scorpion ressemble plus que jamais à un feu d'artifice en train d'exploser. C'est un plaisir de voir Nicole (notre dernière recrue) s'extasier devant toutes ces merveilles, dans et hors télescope.

Et Bobby, dans tout ça ? Son heureux propriétaire, use et abuse du Telrad et de sa belle panoplie d'oculaires, et jongle entre les nuages épars pour nous montrer nos chouchous célestes : M13, Jupiter, Saturne, Albireo, Gamma du Dauphin. Nous dénichons -enfin, Étienne déniche- le bel amas globulaire M4, puis M30, notre Maki Catta.
L'Anneau de la Lyre, au 6 avec Barlow, nous en met plein les yeux. Pas de naine blanche en vue, mais les débuts prometteurs de Bob nous laissent augurer d'autres merveilles.

Les nuages gagnent le zénith, mais laissent des trouées, d'autant plus sombres qu'elles contrastent avec les étoiles qui étincellent comme des diamants. Que c'est beau ! Oubliés, nos déboires avec le VA !

Minuit a déjà sonné depuis longtemps ; nous décidons de plier, ravis de cette sympathique soirée et de nos performances au VA.
D'accord ce n'était pas vraiment
"Veni, vidi, bibi, vici" \*
mais
"Veni, vidi, bibi, vixi" \*\*
sera pour bientôt, c'est sûr !

\* pour la traduction, voir Asterix chez les Romains.